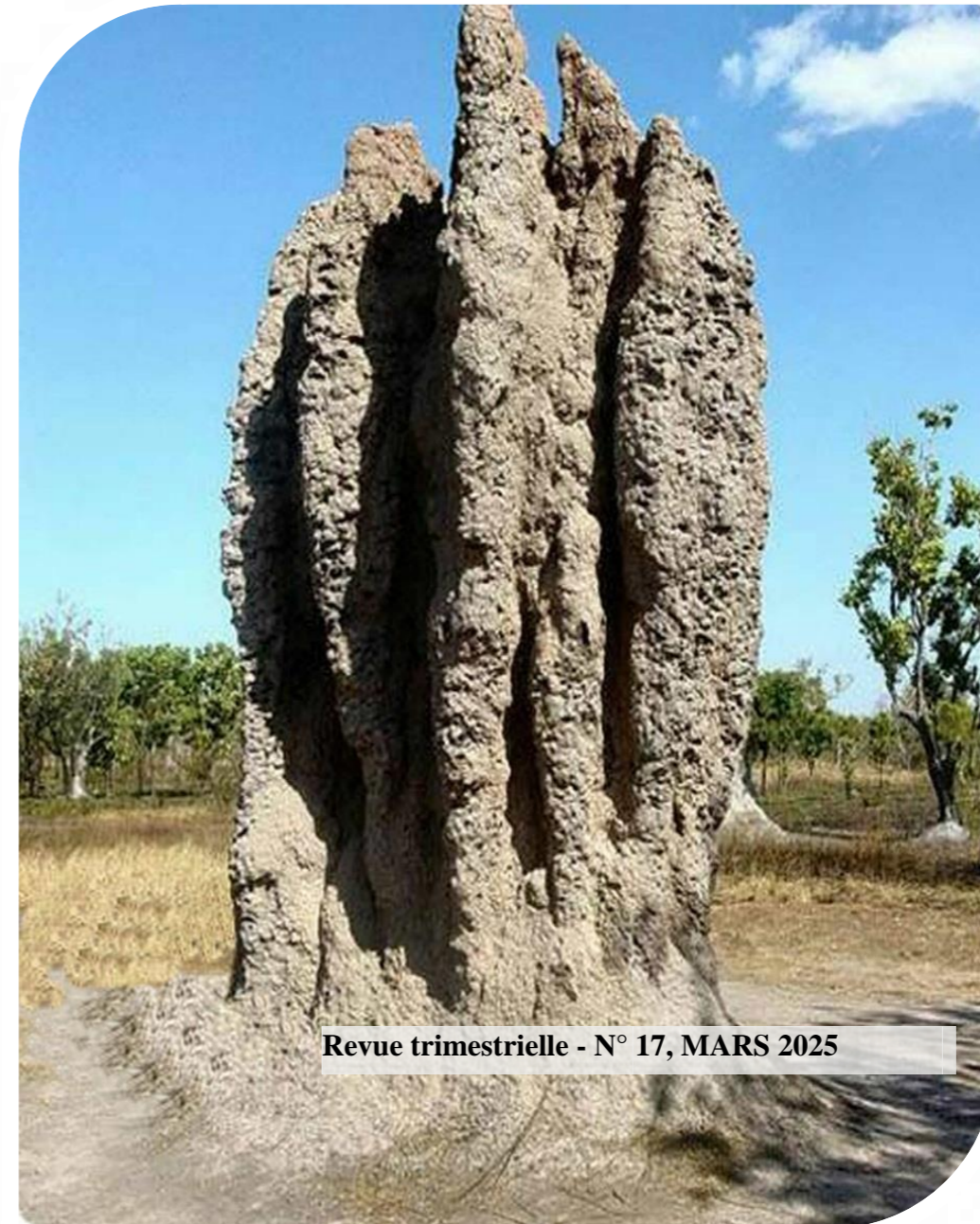


Print ISSN: 2617-4766

E-ISSN: 2617-4774

Đamá Nínau

REVUE INTERDISCIPLINAIRE
LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES



Revue trimestrielle - N° 17, MARS 2025

REVUE TRIMESTRIELLE - N° 17 Đamá Nínau | REVUE INTERDISCIPLINAIRE LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES

Mise en page et Impression

IMPRIMERIE ST LOUIS

53, Rue N'ZARA Doulassamé Face Première Eglise Baptiste du TOGO

BP: 61536 / Tel Bureau: (228) 22 22 10 45 / Mobile : (228) 90 12 37 30

E-mail: imprimerie.stlouis@yahoo.fr



SJIFactor - Scientific Journal Impact Factor

E-mail : evaluation@sjifactor.com

Website : <http://sjifactor.com/>

SJIF 2025 = 6.907 (Scientific Journal Impact Factor Value for 2025).

SJIF Impact Factor Evaluation [SJIF 2025 = 6.907]

"Dama Ninao" est une revue scientifique interdisciplinaire qui accepte et publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines. A cet effet, elle s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques. La Revue "Dama Ninao", entendu "L'Entente" en langue kabyè du Nord Togo, est créée dans l'intention de matérialiser la mondialisation ou la globalisation qui s'opère avec l'esprit d'équipe et d'échanges et la désuétude du monde autarcique. Le monde scientifique universitaire ne peut échapper à cet esprit d'équipe qui fonde un creuset où « le fer aiguisé le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité.

La Revue Dama Ninao nous renvoie à la Civilisation de l'Universel du poète sénégalais Léopold Sédar Senghor, qui prône la porosité des âmes avec l'acceptation de l'autre, de ce qu'il dispose d'utile pour mon avancement : sa civilisation, sa culture, sa langue ... Elle se fonde notamment sur la philosophie de Paul Ricœur qui préconise la perception de Soi-même comme un autre. Considérer soi-même comme un autre aux yeux de l'autre, nous amènerait à faire taire nos distensions et ressentiments afin de redimensionner notre espace, reconstruire notre histoire et notre société.

La Revue Dama Ninao s'est inspirée de la nature. Des insectes en miniature nous produisent de bels chefs-d'œuvre architecturaux, conjuguent leur génie créateur et leur force dans la patience et dans la tolérance. Ils créent des œuvres monumentales qui dépassent l'entendement humain, les termitières. A cet effet, la nature semble nous parler, nous guider, nous instruire dans le silence. Seules ces créations nous interpellent sans autant faire de nous des disciples. Comme la termitière qui, pour la plupart du temps, est une composante de maillons surgissant de la même matière, la Revue Dama Ninao se veut une termitière scientifique dont les enseignants-chercheurs en sont les maillons.

Au confluent de diverses sciences, la Revue Dama Ninao se propose de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM

Université de Lomé

ADMINISTRATION DE LA REVUE

Directeur de publication et rédacteur en chef :

Professeur TCHASSIM Koutchoukalo, Université de Lomé

Directeur de rédaction :

SILUE Lèfara (Maître de Conférences), Université Félix Houphouët Boigny

Comité Scientifique

Professeur Yaovi AKAKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjona KADANGA, Université de Lomé (Togo), Professeur Xavier GARNIER, Université Paris 3 (France), Professeur Norbert VIGNONDE, Université de Bordeaux (France), Professeur Adama COULIBALY, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Okri Pascal TOSSOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur Mamadou KANDJI, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Komla Messan NUBUKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Amadou LY, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Kazaro TASSOU, Université de Lomé (Togo), Professeur Dotsè YIGBE, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjo AFAGLA, Université de Lomé (Togo), Professeur Alain-Joseph SISSAO, Institut des Sciences des Sociétés (Burkina Faso), Professeur Komla Essowè ESSIZEWA, Université de Lomé (Togo), Professeur Gneba KOKORA, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Louis OBOU, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Ataféi PEWISSI, Université de Lomé (Togo), Professeur Vicente Enrique Montes Nogales, Universidad de Oviedo (Espagne), Professeur Mamadou FAYE, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Akila AHOULI, Université de Lomé.

Comité de lecture

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Université de Lomé (Togo), Professeur Gbati NAPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Didier AMELA, Université de Lomé (Togo), Professeur Komi KOUVON, Université de Lomé (Togo), Dr Komi BEGEDOU, Université de Lomé (Togo), Dr Koffi Dodzi NOUVLO, Dr Kpatimbi TYR, Université de Lomé (Togo), Dr Madis KROUMA, Université de Lomé, Professeur Arthur MUKENGE, Université de Rhodes (Afrique du Sud), Professeur Xolali MOUMOUNI-AGBOKE, Université de Lomé (Togo), Dr Anoumou AMEKUDJI, Université de Lomé (Togo), Professeur Raphaël YEBOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur PERE-KEZIMA, Université de Lomé.

Comité de rédaction

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Docteur Wonouvo GNAGNON (Assistant), Docteur DOUHADJI Kossi, Université de Lomé.

Contact : revuedamaninao@gmail.com

Site Internet de la Revue Dama Ninao : <https://revuedamaninao.net/>

LIGNE EDITORIALE DE LA REVUE DAMA NINAO

Dama Ninao est une revue scientifique internationale. Dans cette perspective, les textes que nous acceptons en français ou anglais sont sélectionnés par le comité scientifique et de lecture en raison de leur originalité, des intérêts qu'ils présentent aux plans africain et international et de leur rigueur scientifique. Les articles que notre revue publie doivent respecter les normes éditoriales suivantes :

La taille des articles

Volume : 10 à 15 pages ; interligne 1.5, police 12 pour le corps du texte et les courtes citations ; police 11 pour les longues citations, Times New Roman, les références des citations doivent être incorporées dans le texte. Exemple : Guy Rocher (1968, p. 29), pas de référence en foot-notes à l'exception de quelques commentaires.

Ordre logique du texte

- Un **TITRE** en caractère d'imprimerie et en gras. Le titre ne doit pas être trop long ;
- **Nom et prénom(s)** du contributeur ou des contributeurs, **nom de l'institution** d'appartenance, **adresse mail**
- Un **Résumé (Abstract)** de 8 lignes en français et anglais, en interligne simple, suivi de 6 **Mots clés (Key words)**
- Une **Introduction** : elle doit avoir une problématique, une méthode et une structure.
- Un **Développement** : les articulations du développement du texte doivent-être titrées comme suit :

1-Pour le **Titre** de la première section

1-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

1-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

2- Pour le **Titre** de la deuxième section

2-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

2-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

3- Pour le **Titre** de la troisième section (si l'auteur de l'article le souhaite)

-Une **Conclusion** : elle doit être courte, précise et concise en mettant en relief l'authenticité des résultats de la recherche.

-**Bibliographie** (Mentionner uniquement les auteurs cités)

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Editeur. Exemples :

- AMIN Samir (1996), *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.
- BERGER Gaston (1967), *L'homme moderne et son éducation*, Paris, PUF.
- DIAGNE Souleymane Bachir (2003), « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », *Diogenes*, 202, p. 145-151. (Pour les articles).

Typographie française

- La Revue Dama Ninao s'interdit tout soulignement et toute mise de quelque caractère que ce soit en gras.
- Les auteurs doivent respecter la typographie française concernant la ponctuation, l'écriture des noms, les abréviations...

Tableaux, schémas et illustrations

En cas d'utilisation des tableaux, ceux-ci doivent être numérotés en chiffre romains selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre précis et une source. Les schémas et illustrations doivent être numérotés en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte.

Soumission des manuscrits

Tous les manuscrits doivent être soumis uniquement par voie électronique à l'adresse suivante : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net. Tous les échanges entre le secrétariat de la revue et l'auteur se feront uniquement par internet, il importe donc de fournir un mail actif que l'auteur consulte très régulièrement et d'envoyer toutes les informations relatives au processus de publication des articles uniquement par mail. Les frais d'instruction de l'article sont de **20000f** payables immédiatement au moment de l'envoi de l'article. À l'issue de l'instruction, si l'article est retenu, l'auteur paie les frais d'insertion qui s'élèvent à **30.000f**. Les frais d'instruction et d'insertion s'élèvent donc à **50.000f** payables par transfert, frais de

transfert y compris. Le paiement des frais d'insertion donne droit à un tiré à part. Si un auteur achète un exemplaire, les frais d'envoi sont à sa charge. Les frais de gravure des clichés, des schémas et l'expédition des tirés à part (pour ceux qui voudraient les avoir par la poste) sont à la charge des auteurs. La Revue Dama Ninao paraît trimestriellement. Toute soumission doit parvenir au secrétariat de la rédaction un mois voire deux semaines (délai de rigueur) avant la publication du numéro dans lequel l'article pourra être inséré. Pour toute information, envoyez un mail à : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net ou visitez le site de la revue : www.revuedamaninao.net.

Evaluation par les pairs

Les instructeurs à qui la revue affecte les articles de leur spécialité, doivent les lire avec rigueur, rejeter tout article dont le contenu est en inadéquation avec le titre et/ou dont le raisonnement n'offre pas une qualité scientifique, faire des propositions pour l'amélioration dudit article, renvoyer l'auteur de l'article à la ligne éditoriale de la revue au cas où elle n'est pas respectée. Ils se doivent notamment de vérifier, par le biais d'internet, si le même article n'est pas déjà publié dans une revue en ligne.

Objectifs et portée

La revue Dama Ninao, de par son nom qui signifie « entente », a pour objectifs :

- de matérialiser le monde universitaire qui est un creuset où « le fer aiguisé le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité ;
- de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

La revue Dama Ninao a une portée scientifique et sociale. A cet effet, elle publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines et s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques sur appel à contribution thématique (colloque) ou varia. Elle est un espace de rencontre, de construction et de reconstruction des réseaux relationnels et scientifiques.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM

Université de Lomé

SOMMAIRE

1. **DIDACTIQUE DE L'ELOGE DANS L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE TCHADIEN ET SON IMPACT SUR LE DEVELOPPEMENT DES COMPETENCES ARGUMENTATIVES/EXPRESSIVES DES ELEVES p. 9-25**
HINFIENE Kebkiba, Université de Pala (Tchad)
DAGUE Abraham, Cabinet d'Études (Tchad)
2. **LES RADIODIFFUSIONS LOCALES ET LA GOUVERNANCE CLIMATIQUE DURABLE AU TOGO ----- p. 26-42**
GNASSEMBE Adri Dibaba M., Université de Lomé (Togo)
NAPO Gbati, Université de Lomé (Togo)
DJANGBEDJA Minkilabe, Université de Lomé (Togo)
3. **LA BATAILLE DU LOKLIN ET LA MISE EN SERVITUDE DES VAINCUS DANS LE TAKPININ (AU NORD DE LA CÔTE D'IVOIRE) (1890-1914)----- p. 43-64**
VIDO Agossou Arthur, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
COULIBALY Dognima Lassina, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
4. **DE L'HISTORIQUE DANS LE ROMANESQUE : L'EXEMPLE DE ROMOLA, OU LE REVE INACHEVÉ DE GEORGE ELIOT ----- p. 65-79**
IBOURAHIMA BORO Alidou Razakou, Université de Parakou (Bénin)
SEGUEDEME Hergie Alexis, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
5. **ACCES A L'EDUCATION PRESCOLAIRE CHEZ LES ENFANTS EN MILIEU RURAL AU MALI : DEFIS ET ENJEUX ----- p. 80-95**
Dr Bassy KANOUTE, Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako (USSGB) (Mali)
6. **MUTATIONS SOCIO-SPATIALES ET ENVIRONNEMENTALES DANS LA COMMUNE DE BONDOUKOU (NORD-EST, CÔTE D'IVOIRE): UNE ENTORSE AU DÉVELOPPEMENT DURABLE-----p. 96-115**
DIARRASSOUBA Bazoumana, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
SECREDOU Kouakou Kra Romaric, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

- 7. MECANISMES SOCIOCOGNITIFS DE L'ORIENTATION
PROFESSIONNELLE ET RECHERCHE D'EMPLOI DES DIPLOMES DE
L'UNIVERSITE DE DOUALA ----- p. 116-137**
DOUANLA Djiala Adéline Merlyne, Université de Douala, (Cameroun)
COMMANDE Bayaba Schadrac, Université de Douala, (Cameroun)
- 8. ANÁLISIS SEMÁNTICO-PRAGMÁTICO DE LA PALABRA «PERDÓN» EN
BAOULÉ, LENGUA KWA DE COSTA DE MARFIL ----- p.138-151**
KOUAME Fréjuss Yafessou, Université Alassane Ouattara de Bouaké (Côte
d'Ivoire)
- 9. DETERMINANTS ET EFFETS DU PARRAINAGE SUR LES
PERFORMANCES SCOLAIRES DES ECOLIERS DES COMMUNAUTES
AGRO-PASTORALES DE NIKKI AU NORD-BENIN ----- p. 152-179**
DJOHY Georges, Université de Parakou (Bénin)
- 10. PESANTEURS SOCIOCULTURELLES ET FREQUENTATION DES
MUSEES EN CÔTE D'IVOIRE : CAS DU MUSEE DES CIVILISATIONS DE
CÔTE D'IVOIRE ----- p. 180-195**
OUATTARA Gnouobere Affou, Institut National Supérieur des Arts et de
l'Action Culturelle (INSAAC), (Côte d'Ivoire)
DALLY Jean François, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action
Culturelle (INSAAC), (Côte d'Ivoire)
- 11. INVESTIGATING THE CAUSES AND MANAGEMENT OF INDISCIPLINE ACTS
AMONG SECONDARY SCHOOL STUDENTS IN BENIN: A CASE STUDY OF CEG
TANKPÈ AND CEG HOUÈTO IN ABOMEY-CALAVI ----- p. 196-215**
SAKPOLIBA Goudjinou Innocent, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
EZIN Ohô Emmanuel, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
- 12. COMMUNICATION CITOYENNE ET GESTION DURABLE DES
INFRASTRUCTURES ROUTIÈRES ET D'ASSAINISSEMENT EN CÔTE
D'IVOIRE : CAS DE LA VILLE DE BOUAKÉ ----- p. 216-237**
KPANGBA Boni Hyacinthe, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
KOFFI Yao Maurice, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
KODJO Béné Marie-Ange Christel, Université Alassane Ouattara (Côte
d'Ivoire)

13. **LES FESTIVALS : OUTIL DE VALORISATION DU PATRIMOINE ET D'ATTRACTIVITE TOURISTIQUE DANS DISTRICT AUTONÔME DES MONTAGNES (CÔTE D'IVOIRE)**----- p. 238-252
OUATTARA Djamanatigui, Université de San Pedro (Côte d'Ivoire)
14. **CARACTERISTIQUES SOCIODEMOGRAPHIQUES ET TRAITS DE PERSONNALITE DES ADOLESCENTS SOUFFRANT DU TROUBLE DU JEU VIDEO A LOME AU TOGO** ----- p. 253-270
DEKPO-KPONKOU Josiane A., Université de Lomé (Togo)
BAWA Ibn Habib, Université de Lomé (Togo)
KPASSAGOU L. Bassantéa, Université de Lomé (Togo)
15. **ANALYSE SEMIOTIQUE DU LOGO DE L'ALLIANCE DES ETATS DU SAHEL (AES)**----- p. 271-292
BEREMWIDOUYOU Issouf, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)
16. **INTERNET COULLISSE DE L'ANONYMAT : LES STRATEGIES POUR S'EXPRIMER LIBREMENT** ----- p. 293-308
MBONDZI Jeannette Yolande, Université Omar Bongo (Gabon)
17. **FROM SELFHOOD TO SURVIVAL: POSTCOLONIAL REFLECTIONS ON PAUL LAURENCE DUNBAR'S "WE WEAR THE MASK"** ----- p. 309-322
BEGEDOU Komi, Université de Lomé (Togo)
18. **DE L'ECRITURE POSTCOLONIALE DANS L'ŒUVRE DE MOHAMMED DIB : POUR UNE SUBVERSION DES SCHEMES NARRATIFS**----- p. 323-341
DOUKOURE Madja Odile, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
19. **LE FESTIVAL SAINT PIERRE DE SAN PEDRO : ENTRE VALORISATION TOURISTIQUE ET VOLONTE DE CONJURATION DE LA « MALEDICTION » DU PROPHETE HARRIS** ----- p. 342-364
YEO Mamadou, Université Polytechnique de San Pedro (Côte d'Ivoire)
SAGNON Ibrahima, Université Polytechnique de San Pedro (Côte d'Ivoire)
OUATTARA Aboubacar Adama, Université Polytechnique de San Pedro (Côte d'Ivoire)
20. **LA CRISE DU DIALOGUE ET DES REPLIQUES DANS LE THEATRE CONTEMPORAIN : L'EXEMPLE DE LA REINE ET LA MONTAGNE DE MAURICE BANDAMA ET DE RAMSES II, LE NEGRE DE THIAM**
ABDOUL KARIM ----- p. 365-381

- BOMBOH BOMBOH** Maxime, Ecole supérieure de théâtre, cinéma et l'audio-visuel, (Côte d'Ivoire)
- 21. LA CHUTE DE MOUAMMAR KADHAFI ET L'EXPANSION DU TERRORISME EN AFRIQUE DE L'OUEST (2011-2023)----- p. 382-401**
SILUE Nahoua Karim, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- 22. L'IMMIGRATION DANS *DESTIN DE CLANDESTINS : JEUX ET ENJEUX D'UNE HYBRIDITE SPECIFIQUE* ----- p. 402-418**
KANON Nancy Mireille, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- 23. LA POÉTISATION DU SILENCE CHEZ MICHEL DEGUY OU LA FABRIQUE D'UNE SIGNIFIANCE DU VIDE DANS DONNANT DONNANT ----- p. 419-436**
KOUASSI Oswald Hermann, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- 24. CIRCUITS DE DISTRIBUTION DE POISSONS PAR LES FEMMES A N'DJAMENA (TCHAD)----- p. 437-458**
MAHAMAT Bello Yaro, Université de N'Djaména (Tchad)
Dr MADJIGOTO Robert, Université de N'Djaména (Tchad)
- 25. LE TOHOUROU BÉTÉ : ENTRE MUSICALITÉ ET THÉÂTRALITÉ----- p. 459-476**
MABA Tagbo Victo, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC), (Côte d'Ivoire)
ATTOUNGBRÉ Kouadio Félix, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC), (Côte d'Ivoire)
- 26. LA BIOÉTHIQUE Á L'EPREUVE DE L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE EN AFRIQUE ? ----- p. 477-493**
TANOH Yoman Alexandre, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- 27. INFLUENCE DES STRATEGIES D'APPRENTISSAGE DES ELEVES ATTEINTS DE HANDICAP MOTEUR SUR LES PERFORMANCES SCOLAIRES : CAS DES ELEVES DE 3^E INSCRITS AU COLLEGE BESSIEUX DE LIBREVILLE-GABON ----- p. 494-510**
YEKE PENDI Ulrich Ariel, Université Omar Bongo (Gabon)
NTSAME MBA Flora, Université Omar Bongo (Gabon)
BOULINGUI Ninon-Léa, Université Omar Bongo (Gabon)

- 28. LE CORPS HUMAIN : UN MYSTÈRE CACHÉ DE L'ÉTERNITÉ -- p. 511-526**
VAÏDJIKÉ Dieudonné, Université de N'Djamena (Tchad)
VOUNSOUNA Thomas Henri, Université de N'Djamena (Tchad)
- 29. DU ROMAN AFRICAÏN FRANCOPHONE COLONIAL AU ROMAN AFRICAÏN FRANCOPHONE POSTCOLONIAL : LES TRAJECTOIRES D'UN GENRE (DÉS)OCCIDENTALISÉ ----- p. 527-545**
GNAGNON Wonouvo Kossi, Université de Lomé (Togo)
- 30. CAMEL DE HENRI DUPARC, UN SYSTEME METAPHORIQUE PROLEPTIQUE----- p. 546-564**
N'DRI Yao, Université Félix Houphouët-Boigny, (Côte d'Ivoire)
OUE Gonseu Casimir, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (Côte d'Ivoire)
- 31. LA DIALECTIQUE DANS LA PAROLE LIBATOIRE CHEZ LES BAOUÉ : TYPOLOGIE, FONCTIONNALITÉ ET IDÉOLOGIE ----- p. 565-582**
N'GORAN Kouassi Honoré, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- 32. PERCEPTIONS PSYCHOSOCIOLOGIQUES DE L'UNIFORME SCOLAIRE CHEZ LES ELEVES DU DISTRICT D'ABIDJAN ----- p. 583-600**
N'CHO Yéby Ignace, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (Côte d'Ivoire)
NYWLE Tintéou Olivier, Ecole Normale Supérieure (ENS), (Côte d'Ivoire)
- 33. MUSEES ET IDENTITE NATIONALE : LE CAS DU BENIN ----- p. 601-621**
KODOWOU Dodji Yohanès, Université de Lomé (Togo)
TANAÏ Aboubakar, Université de Lomé (Togo)

ANALYSE SEMIOTIQUE DU LOGO DE L'ALLIANCE DES ETATS DU SAHEL (AES)

Issouf BEREMWIDOU
Université Joseph KI-ZERBO, BURKINA FASO
issoufberemwidougou@yahoo.fr
BURKINA FASO
0022674341284/0022670784553

Résumé : Cet article étudie le logo de l'Alliance des Etats du Sahel (AES) dont les pays membres sont le Burkina Faso, la République du Mali et le Niger. Les outils sur lesquels cette étude se fonde sont ceux du graphisme et l'iconique du logo, de la signification avec la symbolique des couleurs, de la forme, de la sémantique et de la sémiotique. La problématique de cette réflexion est l'identification des signes sur les thématiques de la résilience et de la solidarité dans le logo. Les outils sémiotiques ont démontré, à travers les signes, que le logo comporte des signes de la solidarité et de la résilience de l'Alliance. En tout état de cause, le logo répond parfaitement au mobile qui a conduit à la création de cette organisation.

Mots clés : solidarité, résilience, icono-graphique, logo, sémantique, sémiotique.

Semiotic analysis of the logo of the Alliance of Sahel States (ASS)

Abstract: This article studies the logo of the Alliance of Sahel States (ASS), whose member countries are Burkina Faso, the Republic of Mali, and Niger. The tools on which this study is based are those of the graphics and the iconography of the logo, the meaning with the symbolism of colors, the form, the semantics, and the semiotics. The problem of this reflection is the identification of signs on the themes of resilience and solidarity in the logo. The semiotic tools have demonstrated, through the signs, that the logo includes signs of the solidarity and resilience of the Alliance. In any case, the logo perfectly responds to the motive that led to the creation of this organization.

Keywords: solidarity, resilience, iconographic, logo, semantics, semiotics.

Introduction

L'Etat-Nation est une entité complexe dont les liens fondateurs peuvent être la territorialité, l'unité historique, linguistique, culturelle et économique que partagent les citoyens. Ces liens constituent les composantes d'un pays assorti d'une

dénomination et représenté par un signe symbolique, le drapeau. A côté de ceux-ci, il y a le logo ou l'emblème qui est aussi un autre signe symbolique qui représente le pays dans certains cas. En plus du pays, les organisations dans lesquelles les pays se rassemblent se dotent aussi d'un logo qui les représente. En Afrique de l'Ouest, la Communauté Economique des Etats de l'Afrique de l'Ouest(CEDEAO) et l'Alliance des Etats du Sahel(AES) ont chacune un logo qui constitue leur drapeau. L'AES née aux forceps, parce que ces trois pays contraints de s'unir pour lutter contre les menaces diverses qui militent à sa disparition, a récemment présenté son logo dont la signification est en relation avec son avènement fait d'endurance et d'union forcée. Partant de là, il sied de se demander si le logo de l'AES définit le mobile de l'existence de ses Etats fondateurs face aux enjeux liés à la crise sécuritaires. Cette question principale se subdivise en deux questions secondaires qui sont : comment le logo de l'AES met en exergue la résilience des peuples de la confédération confrontés à la crise sécuritaire? La solidarité des Etats de l'organisation s'érige-t-elle en rempart contre cette menace? L'objectif principal est de montrer que le logo de l'AES renferme des traits constitutifs de son existence face aux différentes menaces à son encontre. Il est subdivisé en deux objectifs secondaires : le premier souligne que certaines composantes du logo illustrent la résilience des peuples de l'AES et le second indique que la solidarité agissante constitue un bouclier contre la chute des Etats de l'AES. L'hypothèse principale part du principe que les composantes du logo indiquent les caractéristiques fondamentales de l'existence de l'AES face aux défis qui l'assaillent. Il en découle deux hypothèses secondaires: la première est que la résilience, symbolisée dans le logo, est un pilier de la croissance de l'AES tandis que la seconde suggère, à travers certains signes du logo, que la solidarité des Etats aesiens est le vecteur de la ténacité de la confédération contre les menaces.

Pour mener à bien cette réflexion, nous avons fait appel à la recherche qualitative. Elle a permis de faire l'observation directe afin de pouvoir appréhender minutieusement toutes les composantes du logo pour son analyse.

Le plan de travail se décline en trois points. D'abord le cadre théorique qui donne un aperçu sur le logo, la signification des couleurs et des formes et la sémantique. Ensuite l'application s'intéresse à l'analyse graphique et iconique. Enfin nous nous intéressons à l'analyse sémantique.

1. Cadre théorique

1.1. Définition, typologie et typographie du logo

Le dictionnaire *Le Petit Robert* définit le logo comme un « symbole formé d'un ensemble de signes graphiques représentant une marque, un organisme ». Ce symbole est un signe conventionnel, arbitraire qui suppose que son aspect formel n'a pas de correspondance dans le monde réel, mais conçu pour représenter soit une entreprise soit une structure ou organisation reconnue.

Cette définition fait ressortir que le logo est une synthèse de plusieurs signes. Chaque signifiant délivre un signifié. L'ensemble des signifiants forme le logo qui représente une institution. L'ensemble des signifiés renvoient à la signification globale du logo. C'est dans cette optique que l'on peut affirmer qu'il revêt un double aspect : l'un représentatif et l'autre significatif. Et selon A. GOUCHET cité par Christian DELORME Christian (1999, p. 26):

A lui seul, le logo résume l'entreprise. Il se révèle l'outil privilégié dans l'affirmation de la compétitivité des firmes. Porteur de sens et d'action, il mobilise instantanément chez le lecteur toutes les associations d'idées, toutes les connotations liées à l'entreprise. Par l'agencement même des formes et des couleurs, le logo séduit, déplaît, agresse, fascine, crée l'émotion esthétique et fonde son caractère d'œuvre d'art.

Il représente l'entreprise, indique sa vision, permet, à partir de ses composantes, de déceler ses actions. Sa forme peut fasciner tout comme elle peut rebuter. Dans la pratique, le logo a une variété de typologies et les écritures qui y apparaissent revêtent plusieurs formes.

La forme d'un logo n'est pas définie à l'avance. Il n'y a pas non plus des critères qui règlementent sa conception. Ce qui conduit Christian DELORME (1999, p.20) à affirmer ceci:

(...) Toute forme d'expression graphique, typographique, photographique, plastique, audiovisuelle, peut devenir logo dès lors qu'il lui est attribué une fonction de logo, notamment, une lettre, un chiffre, un signe, un mot, un groupe de mots, une marque, un texte, un visuel iconographique, une architecture, une odeur, une couleur, une sonorité.

Dans sa réflexion sur la typographie du logo, Christian DELORME (1999, p. 57) distingue trois sortes de lettres utilisées dans le logo. Il s'agit selon lui des « lettres typographiques standard », des « lettres typographiques originales » et des « graphismes originaux ».

Les lettres typographiques standard sont nombreuses mais regorgent trois paramètres qui les distinguent des autres : l'épaisseur de la lettre, la chasse ou la largeur et les orientations ou les penchées. Les lettres typographiques originales sont des lettres dont la distance et l'épaisseur sont égales. Elles peuvent être en minuscule ou en majuscule. Elles se distinguent par leur visibilité et leur lisibilité. L'équilibrage du mot typographique consiste à équilibrer les lettres qui composent le logo. Deux procédés permettent l'équilibrage des lettres : il s'agit du crénage et de la ligature.

1.2. Théorie de la signification : les couleurs, les formes, la sémantique et la sémiotique

Les couleurs abordées dans cette partie sont celles relatives au logo de l'AES. Comme le travail scientifique exige la fiabilité des sources d'information, il est important d'exploiter les documents du marketing. Les significations qui seront retenues sont celles de Philip KOTLER et al (2014) pour les couleurs et de Jean Jacques URVOY (2012) pour les formes.

La couleur rouge selon Philip KOTLER et al ((2014, p. 396) est une « couleur puissante symbolisant l'énergie, la passion, parfois le danger. Cette couleur fonctionne pour des produits et des marques orientées vers l'action, la vitesse, le pouvoir, ou pour des marques dominantes ou iconiques ». Reconnue pour sa puissance, elle est aussi une couleur dynamique. Dans certaines situations, elle peut signifier le sang, la révolte des opprimés et la colère.

Pour Philip KOTLER et al. (2014, p. 396), la couleur verte est une :

Évocation de la propreté, de la fraîcheur, du renouveau et, bien sûr, du respect de l’environnement. Certains experts considèrent aujourd’hui que le vert est trop utilisé. C’est une des couleurs les plus présentes dans la nature et elle fonctionne bien pour les produits bio ou recyclés et pour les marques associées à la santé et au bien-être.

Faisant allusion à la nature, cette couleur peut être associée au développement et à la prospérité qui sont source de stabilité et d’équilibre.

Le blanc, selon Philip KOTLER et al. (2014, p. 396), est la « couleur des nuages et de la neige, le blanc évoque la pureté et la propreté. Il est souvent exploité pour des produits bio ou de soin, parfois en complément pour souligner la force d’un visuel coloré. Le blanc peut également évoquer l’innovation et la modernité ».

L’on peut ajouter qu’il suggère la perfection, l’innocence et la sagesse, le bien être, la simplicité, etc.

La couleur jaune, pour Philip KOTLER et al ((2014, p. 396), est « symbole de chaleur solaire et de gaité, évocateur du bien-être et censé stimuler l’activité cérébrale, le jaune est associé à la sagesse et à l’intellect, et utilisé pour des activités sociales ou sportives ou des produits qui génèrent de l’attention. »

Le jaune renvoie aussi à la vivacité, la joie, la confiance, l’amitié, la richesse, le rayonnement, l’énergie, etc.

Le noir selon Philip KOTLER et al ((2014, p. 396) est « classique et fort(...). Ses connotations sont le pouvoir, le luxe, la sophistication et l’autorité. Il est utilisé pour toutes sortes de produits(...) ». Il est associé à la protection, à la sécurité, au mystère, à la rigueur, etc.

Les couleurs sont peintes dans les formes circonscrites du logo. Le tableau ci-dessous synthétise les formes associées à leur signification.

Les formes	
Le carré	Signe de terre, de féminité. Il symbolise la stabilité : il rassure. Sur un angle, on l’appelle le « carré dynamique »
Le cercle	Signe de ciel, il évoque l’infini, mais aussi la perfection.
Le triangle	Symbole du divin, de l’esprit. Il évoque l’harmonie, l’union, la proportion.
Le rectangle	Harmonieux si la longueur s’approche de la largeur X nombre d’or. Vertical, il est dynamique. Horizontal, il est généreux et panoramique.
L’étoile	Elle symbolise l’humain, la lumière.

La flèche	Elle évoque le mouvement.
Les lignes	
Ligne horizontale	Elle symbolise le calme, l'ouverture et l'infini.
Ligne verticale	Elle évoque le dynamisme, la masculinité.
Ligne oblique	Elle symbolise le mouvement, le dynamisme et l'élan.
Ligne courbe	Elle s'apparente à la féminité, à la générosité, à la gourmandise.
Ligne brisée	Elle est signe d'agitation, de confusion.
Lignes convergentes	Elles évoquent à la fois un choc, la violence, mais aussi l'éloignement ou l'expression.

Source : Jean Jacques URVOY et al (2012, p. 96)

Après l'aperçu sur le logo, les couleurs et les formes, il est nécessaire d'aborder la sémantique et la sémiotique qui sont des théories de la signification importantes pour l'analyse du logo. Le mot sémantique depuis sa création a connu plusieurs définitions contextuelles. Christian TOURATIER (2010, p. 11), citant Irène-Mecz, propose trois principales définitions qui sont :

- 1) La sémantique est l'étude du sens ;
- 2) La sémantique est l'étude du sens des mots ;
- 3) La sémantique est l'étude du sens des mots, des phrases et des énoncés.

Cet auteur (2012 :12) propose par la suite de fondre ces définitions en une définition globale suivant laquelle la sémantique :

est l'étude du sens des unités lexicales linguistiques, c'est-à-dire aussi bien des syntagmes (ou combinaisons de morphèmes) que des phrases (ou combinaisons maximales de syntagmes), peut être aussi que des groupements de phrases qui forment un texte.

Cette définition de la sémantique, même si elle satisfait la linguistique, parce qu'elle part du morphème jusqu'au texte, ne prend pas en compte la signification des objets non linguistiques. C'est ce hiatus qui conduit Ferdinand de SAUSSURE dans ses réflexions, à proposer le concept de sémiologie pour sa remédiation. Etude des signes, de la signification, pour Ferdinand de SAUSSURE, cité par Christian TOURATIER, la sémiologie est « la science qui étudie la vie des signes au sein de la vie sociale » (2010 :13). Le signe saussurien est essentiellement linguistique et binaire c'est-à-dire qu'il est composé d'un signifiant (forme graphique) et d'un signifié (idée ou concept).

La recherche de la signification s'est poursuivie avec Algirdas Julien GREIMAS dans *Sémantique structurale* avec sa théorie de l'isotopie. François RASTIER dans *Sémantique interprétative* a approfondi cette théorie. François RASTIER (1987 :90) définit l'isotopie en citant Algirdas Julien GREIMAS en ces termes:

Par isotopie, nous entendons un ensemble redondant de catégories sémantiques qui rend possible la lecture uniforme du récit, telle qu'elle résulte des lectures partielles des énoncés et de la résolution de leurs ambiguïtés qui est guidée par la recherche de la lecture unique.

L'isotopie a pour fonction de désambiguïser un texte pour cerner sa signification. Elle est formée par les différentes figures qui partagent ensemble le trait sémique invariable ou semblable.

L'isotopie peut déboucher sur le champ lexical lorsqu'en plus des figures qui la forment l'on ajoute des mots ou expressions se référant à des notions ou concepts. C'est dans cette optique que Anne Hénault (1979) citée par Louis MILLOGO (2007 :159) définit le champ lexical en ces termes : « Un champ lexical est constitué par l'ensemble des mots qui se rattachent à une même notion exprimée par un mot plus général qui peut servir d'interprétant à tous les autres mots du champ (...) ». Après la théorie sur le logo et la signification, il sied de passer à l'application afin d'évaluer les outils utilisés pour l'analyse du logo et de vérifier la conformité des hypothèses.

Les signes sont utilisés dans la communication.

1.3. Communication politique et communication publique

1.3.1. La communication politique

La communication politique a fait l'objet de plusieurs recherches dans les différentes disciplines diverses. Cette complexité de la recherche a abouti à une définition que Anne-Marie GINGRAS et al (2003, p.166) proposent comme suit : « nous définissons la communication politique comme l'utilisation systématique et coordonnée d'outils de communication en vue de maximiser l'appui politique d'un parti (gouvernement ou non), de ses politiques et de ses leaders ». Les

outils de la communication politique sont les fondements de la définition. Ce faisant, il est nécessaire de les dérouler afin de bien cerner ladite définition.

Anne-Marie GINGRAS et al (2003, p.166) décèlent que les outils de la communication politique se répartissent deux activités : internes et externes. Les premières ont pour objectif d’orienter les candidats aux élections, leurs militants actifs et de stimuler les autres membres à s’intéresser au parti. Les deuxièmes se subdivisent en deux types d’auditoires : l’un s’adresse aux leaders d’opinions que sont les journalistes, les groupes de pression pour atteindre un nombre important de d’électeurs afin de les captiver. L’autre, sans intermédiaire, s’adresse aux électeurs à partir des campagnes publicitaires, d’affiches ou de messages télévisés.

En général le discours politique se fonde sur les choix que le gouvernement opère à travers des orientations sur certains domaines de la vie sociale. Pour comprendre le discours politique, il faut d’abord cerner ses constituants. Le fondement de la communication étant la rhétorique, celle-ci renferme les éléments de base du discours, qui sont dynamiques entre eux. Ils sont au nombre de cinq à savoir l’orateur ou le rhéteur, l’allocation ou le discours, le public ou l’auditoire, le sujet et l’occasion. Lloyd Bitzer cité par Anne-Marie GINGRAS et al (2003, p. 71) définit la rhétorique sous l’angle politique en ces termes :

La rhétorique, c’est-à-dire le discours politique persuasif, se manifeste à la suite d’une *exigence*, c’est-à-dire’’ une imperfection marquée d’une urgence’’ qui peut être résolue par une intervention discursive. Un discours persuasif ‘’juste’’ au sens d’approprié, mènera l’auditoire à agir afin de combler l’imperfection. L’exigence, l’auditoire et les contraintes conjoncturelles auxquelles le discours doit s’arrimer sont les éléments constitutifs d’une ‘’situation de rhétorique’’.

La rhétorique politique est utilisée pour résoudre un problème d’ordre discursif provenant d’une imperfection et qu’il est impérieux de trouver des mots justes pour intervenir et régler la situation.

Pour être complète et esthétiquement compréhensible, la rhétorique politique doit s’arrimer au style politique, qui est une technique de rédaction. Selon Hariman (1995) cité par Anne-Marie GINGRAS et al (2003, p.83) « la politique est stylisée,

c'est-à-dire qu'elle résulte d'une mise en scène usant de convention déjà connues par ceux qui y participent ». Quatre styles politiques sont proposés par Hariman à savoir le style réaliste. Le réalisme proscrit l'utilisation des figures amplificatrices et se préconise un discours simple. Le style courtois. Il est bourgeois et est habituellement utilisé par la cour royale. C'est un style de considération, de respect. Le style bureaucratique. Il est aussi antidémocratique comme le style réaliste. Les règles et les formes d'organisation de la bureaucratie ne permettent pas l'exercice absolu de l'autorité puisque les places et les tâches sont définies au préalable. Le style républicain. Il est celui de la démocratie qui privilégie les joutes oratoires des acteurs politiques qui constituent l'essence même de l'existence de la communauté politique.

Dans la communication politique, l'image politique, habituellement visible peut être aussi utilisée dans la représentation des réalités tangibles. C'est dans cette logique que l'on peut affirmer qu'elle est binaire. Elle signifie plus que les mots. En l'espèce elle doit être promue et défendue. La promotion milite à sa grandeur et sa notoriété et sa défense contribue à la préserver.

Anne-Marie GINGRAS et al (2003, p.103) définissent sémiotiquement l'image en ces termes : « les images sont des simulacres plus ou moins empreints de réel ». Même si elle n'est pas le réel, elle tend naturellement vers celui-ci à partir des traits caractéristiques qui l'approchent de l'homme ou de l'objet. Dans cette optique Charles Sanders PEIRCE distingue trois types de signes qui ont des relations avec les objets qu'ils représentent : le symbole, l'indice et l'icône.

- Le symbole. Anne-Marie GINGRAS et al (2003, p.103) avancent que :

le symbole est lié à l'objet qu'il représente par une convention plus ou moins arbitraire, comme le sont les sigles des partis politiques, les drapeaux des pays (...). Le symbole est une convention comme l'est le mot et parfois l'image quand, par exemple, celle de la colombe signifie la paix. L'image symbolique est souvent emblématique. L'emblème joint une devise à la figure ; ensemble, elles symbolisent une notion abstraite, une collectivité, un parti, une compagnie, etc. on reconnaît le symbole et l'emblème 'd'emblée' parce qu'on les a appris et non parce qu'ils sont empreints de réel.

Le signe symbolique, étant conventionnel, signifie qu'il résulte d'une entente pour qu'une figure devienne signe afin de représenter un objet ou une institution comme c'est le cas de l'emblème ou du logo.

- L'indice. Selon Anne-Marie GINGRAS et al (2003, p.103) « l'indice est lié à l'objet qu'il représente par une contiguïté empirique ». la relation entre l'indice et l'objet s'effectue par une relation de cause à effet.
- L'icône. Pour Anne-Marie GINGRAS et al (2003, p.104) « le signe iconique est lié à l'objet qu'il représente par une relation de similarité ». Le signe iconique ressemble à ce qu'il désigne.

Ces trois catégories de signes interagissent dans les images provenant des médias. A ce sujet Anne-Marie GINGRAS et al. (2003, p.104) avancent que les « images des téléjournaux (...) relèvent de tous ces modes de codages du sens » dont :

- a) les images-témoignages (qui) sont la trace (l'icône indicielle) (...);
- b) les images d'archives (...);
- c) les images métaphoriques (...);
- d) les diagrammes (...);
- e) les logos identifiant les chaînes et les agences, les entreprises et les organisations, de même que les drapeaux des pays sont des symboles parfaitement codés.

1.3.2. La communication publique

Nils C. SOGUEL et al (2023, p. 164) définissent la communication publique comme

l'ensemble des activités d'institutions et d'organisations publiques ayant pour but d'échanger et de transmettre des informations. Elle vise avant tout à présenter et à expliquer les actions et les décisions publiques à en promouvoir la légitimité, à aider au maintien du lien social et à défendre des valeurs reconnues par la communauté.

Elle vise à transmettre des informations issues des institutions publiques aux citoyens dans le but de maintenir le lien social et de défendre les valeurs de la communauté. A cet effet deux objectifs guident son action. Selon Nils C. SOGUEL et al. (2023, p. 164), il s'agit :

d'une part, de transmettre des informations en les diffusant ou en les mettant à disposition de manière claire et structurée à l'ensemble des personnes concernées ; d'autre part, d'échanger de l'information afin de

mieux comprendre les attentes des personnes, leur niveau de connaissance et de les impliquer plus profondément dans les décisions publiques.

En bref ces objectifs se résument à la transmission et à l'échange des informations entre l'administration publique et les citoyens.

Dans la pratique communicationnelle, la communication publique ne diffère pas de celle privée et politique en matière d'utilisation d'instruments. Toutes utilisent les réseaux sociaux mais la communication publique les utilise différemment en se conformant à certaines règles et fonctions qui se fondent sur la légalité et la moralité. La distinction entre la communication publique et celle politique se fonde sur le financement. Alors que la communication publique sert à l'intérêt collectif, celle politique finance les intérêts personnels ou privés. Son objectif est la conquête du pouvoir

2. Analyse graphique et iconique

Ce point est subdivisé en deux sous points, à savoir l'analyse graphique, mettant l'accent sur la forme des composantes du logo et l'analyse iconique qui prend en charge l'image du logo et ses composantes.

2.1. Analyse graphique

Le logo de l'AES comporte linguistiquement trois groupements d'écriture disposés différemment. Le premier, « CONFEDERATION DES ETAS DU SAHEL », est placé au niveau de la circonférence du cercle, au-dessus. Il désigne une union ou une association des Etats, différent de l'Etat fédéral. Cette union privilégie l'autonomie de chaque Etat dans la gestion de ses affaires.

Ce regroupement linguistique est en majuscule de couleur blanche. L'espace dans lequel cette écriture est logée est peint en rouge et occupe presque les deux tiers de la circonférence du cercle. La disposition des mots fait ressortir un alignement équidistant : le terme « CONFEDERATION » occupe presque la même longueur d'espace que « ETATS DU SAHEL ». Les deux séparés par le déterminant « DES ».

Le deuxième groupement, AES, est situé en bas du cercle. Il désigne l'Alliance des Etats du Sahel qui est aussi une union ou une confédération entre Etat. Ce regroupement est aussi en majuscule et en gras blanc. Ce qui naturellement fait ressortir la graphie suivante : le pied gauche de la lettre A est un délié se terminant par empattement très visible tandis que le second pied est un segment très large qui commence de la jonction des deux pieds en haut pour se terminer avec un empattement de même format que l'autre. La lettre E majuscule est adossée au segment de la lettre A. L'on suppose qu'elles partagent le même segment ou ceux-ci se confondent. Les trois crochets de cette lettre commencent à partir du segment accolé à la lettre A, par des déliés et finissent par des empattements crochus à l'intérieur pour les deux extrêmes et celui du même par un empattement normal. La dernière lettre, le « S » majuscule, est marquée par un segment gras qui débute au premier contour de la lettre pour prendre toute la diagonale et se terminer au contour d'en bas. Les déliés prennent le relai du segment des extrémités pour se terminer par des empattements. Il faut noter que les deux premières lettres sont fortement imbriquées par leurs segments suivis du croisement des empattements des trois lettres. Aucun espace n'est perçu entre ces trois lettres au bas.

Le dernier groupement linguistique de ce logo se résume à « un Espace-Un Peuple-Un Destin » est placé en dessous du cercle. Cette confédération malgré ces trois entités, privilégie l'unicité des espaces et des peuples qui partagent le même destin. Il écrit en couleur. Les trois syntagmes nominaux débutent chacun par le déterminant « Un » dont le « U » en majuscule. Il en a de même pour les noms, « Espace, Peuple et Destin », dont les premières lettres sont en majuscule. Les syntagmes sont séparés entre eux par des tirets. Ils se situent au bas du logo.

Pour saisir la signification du logo, il est nécessaire de procéder à l'interprétation des signifiants après leur description. Le format majuscule de la « CONFEDERATION DES ETAS DU SAHEL » montre la grandeur et la visibilité de ladite confédération dans son espace géographique régional. La préférence de la couleur blanche pour ces mots met en exergue la transparence et la confiance qui doivent constituer le fondement et le guide entre les Etats de la confédération. Cette

transparence, comme son nom l'indique, doit favoriser une attitude de clarté d'un Etat envers les autres pour ne rien dissimuler qui puisse compromettre l'existence même de l'alliance. Ce qui de facto exige une confiance réciproque pour la survie de la confédération. Dans sa disposition, le terme « CONFEDERATION » se place de façon équidistante à « ETATS DU SAHEL ». Cette égalité de mesure permet l'homologation suivante :

Confédération
Etat du Sahel

L'imbrication des lettres du sigle AES à travers les empattements du bas montre la solidarité et la solidité des relations agissantes entre ces trois Etats. Cette solidarité couvre plusieurs domaines et prioritairement les domaines humanitaires, financiers et surtout sécuritaires. La couleur blanche de ces lettres connote la paix tant recherchée par ces Etats qui sont confrontés à l'hydre terroriste depuis plus d'une décennie.

Cette alliance des Etats, devenue une Confédération, efface dorénavant les frontières des Etats, les barrières culturelles et ethniques pour partager ensemble le même destin dans cette confédération. L'alliance aspire à faciliter le déplacement de sa population dans tout l'espace pour son bonheur et sa prospérité.

Cette trilogie constitue le fondement d'un Etat-Nation en l'occurrence une confédération qui crée un espace vivable pour son peuple animé d'un destin. Ces écritures peintes en couleur verte évoquent le calme, l'équilibre, la santé et la naturalité dont cet espace a besoin pour son peuple.

Après avoir appréhendé la signification de l'aspect formel du logo, il convient de s'attarder sur l'interprétation de son image.

2.2. Analyse du signe iconique

2.2.1. Le signifiant iconique

Le logo de la confédération est un cercle composé de plusieurs contours. Le premier contour est marqué par la couleur rouge à l'intérieur duquel est logée l'écriture « CONFEDERATION DES ETATS DU SAHEL ». Le deuxième contour

qui suit immédiatement le premier est de couleur verte. Au-dessus de celui-ci, se placent trois étoiles dorées et au bas le sigle AES peint en blanc.

Le dernier contour constitue le reste du cercle en couleur jaune dégradée avec un fond lumineux. Au bas de ce cercle se trouve un baobab très musclé et bien ramifié avec des feuilles vertes, au pied duquel, en avant, sont arrêtées des personnes en forme de cercle, toutes vêtues de noir, et en arrière des arbres à feuilles vertes et des habitations. Le sol ou la terre a une couleur jaunâtre.

2.2.2. Le signifié iconique

L'analyse du signifié iconique permet de cerner la signification globale du logo. Celui de l'AES, en forme de cercle, souligne l'autonomie. Il tire sa source de la résilience de ces trois Etats qui travaillent en synergie, dans le sens de la complémentarité pour éviter la dépendance et de coopérer d'égal à égal et sereinement avec les autres Etats du monde. L'autonomie rend perfectible, parce qu'elle permet de s'auto-évaluer afin d'apporter des réponses idoines aux faiblesses rencontrées.

La couleur rouge dans laquelle est inscrite « CONFEDERATION DES ETATS DU SAHEL » met en exergue la force de cette entité, sa puissance d'imposition tant à l'intérieur qu'à l'extérieur pour la préservation de ses intérêts. Elle révèle aussi le courage, la détermination et surtout le sacrifice consenti par cette confédération pour vaincre le terrorisme. La riposte pour endiguer cette barbarie et parvenir à une libération totale du territoire exige des sacrifices, condition sine qua non de l'indépendance réelle.

La victoire sur le terrorisme ouvrira la voix au développement durable matérialisé par la couleur verte. Couleur du renouveau, elle indique le retour à une vie de régénérescence, pleine d'abondance pour le peuple de l'AES dans le futur avec la fin du terrorisme. Cette plénitude voire la prospérité se ressentira au niveau des trois Etats, représentés par les trois étoiles sur cette même bande verte. L'étoile, représentation imagée de la synecdoque, désigne la moitié de l'homme, son astre. La lumière qu'elle projette souligne son énergie débordante couplée du bonheur.

Le cercle du milieu, avec sa lueur brillante et dorée, représente l'aurore qui apparaît au lointain. Celle-ci annonce une nouvelle vie pleine de perspectives et d'ambitions pour les habitants de la confédération. La carte géographique de l'AES inscrite dans le cercle et recevant directement les rayons solaire de l'aurore illustre cela. L'aurore projette ses éclats sur l'espace sablonneux étendu sur lequel sont établis les habitants et met en exergue le baobab au pied duquel sont regroupés des personnes en cercle vêtues de noir. Cette aurore montre aussi la lueur d'espoir qui anime les habitants de cet espace qui espèrent une vie décente pour eux et leur progéniture. Cet espoir ne peut se concrétiser sans l'entente des peuples de l'AES qui naturellement se sont engagés dans les concertations afin de prendre des décisions et de les mettre en application pour l'intérêt supérieur des habitants de l'espace. Cette situation est illustrée par le regroupement des hommes sous le baobab.

Le baobab est un arbre plein d'humilité car il accueille les hommes pour leurs assises et les protège sous son creux en cas de danger. Il est aussi considéré comme un arbre mythique et surtout résilient à cause de son triomphe des atrocités subies par l'homme et la rigueur de la nature à son encontre. C'est dans ce sens que Sourbar Justin Wenceslas HIEN dans son article⁴⁹ (2022, p. 09) considère le baobab comme « un arbre sacré qui a vaincu les vicissitudes de tous les âges et de tous les temps ». De ce fait il est une métaphore de la situation de l'AES. Sa résilience actuelle lui permet de vaincre l'adversité en se forgeant une personnalité tout en aspirant à la longévité dans la paix. C'est ce qui conforte Sourbar Justin Wenceslas HIEN (2022, p. 12) à dire que le baobab est : « (...) un arbre mythique et chargé d'histoire, symbole de paix, de non-violence et de la longévité ». Comparé à l'AES, sa création est aussi historique tout comme son existence malgré les multiples obstacles qu'elle traverse, relève du mythe. Son objectif est de parvenir à une paix durable en venant à bout du terrorisme. Le symbolique de la paix que le baobab incarne amène à le considérer comme « un arbre à palabre c'est-à-dire au pied duquel,

⁴⁹ <https://espacesafricains.org/wp-content/uploads/2023/01/1-TAP-2022-10-232.pdf>, publié dans la Revue Espaces Africains, numéro 2 ; vol.2, décembre 2022.

traditionnellement, les habitants du village se retrouvaient pour exprimer leur opinion sur leurs problèmes socio-politiques au sein de la communauté » (Sourbar Justin Wenceslas HIEN, 2022, p. 12).

Tous ces attributs sont renforcés par la couleur jaune or qui représente l'espoir, l'avenir et surtout la richesse minérale des Etats du sahel, que son peuple aspire à contrôler dorénavant en vue d'en bénéficier.

La signification globale ne saurait être mise en exergue sans l'analyse sémantique.

3. L'analyse sémantique⁵⁰

L'analyse sémantique va s'intéresser aux signifiants linguistiques présents sur le logo.

En rappel, la «CONFEDERATION DES ETATS DU SAHEL » regroupe la République du Mali, le Burkina Faso et le Niger. Ces trois pays limitrophes partagent une zone géographique qui est le sahel, engendrant ainsi un brassage de la population et de la culture. Ces éléments fondamentaux pour un pays ont conduit ou contraint les pays de l'AES à s'unir pour lutter contre le terrorisme et de réserver un espace viable pour sa population. C'est ce qui ressort comme argument dans le préambule du traité de la confédération des Etats du Sahel :

Conscients des liens historiques, géographiques et culturels qui unissent les trois (3) pays et des valeurs auxquelles ils sont attachés ;
Réaffirmant leur pleine souveraineté et désireux de créer un espace de paix et de prospérité (...);
Déterminés à mutualiser leurs efforts en matière de défense et de sécurité ;
Résolus à promouvoir le développement économique de leur espace ;
Conviennent (...).

Tenant compte du préambule du traité portant création qui décrit ses fondamentaux, l'on peut en déduire que cette confédération égale aux :« liens

⁵⁰ L'analyse sémantique prendra en compte, en plus des composantes du logo, les textes fondateurs de l'alliance. Plus précisément ce sont les préambules de la charte du LIPTAKO-GOURMA instituant l'Alliance des Etats du Sahel et le Traité portant création de la Confédération des Etats du Sahel qui seront exploités. Car le logo est la synthèse de ces textes dont il reflète. Faire une analyse sémantique sans se référer aux documents de base dont il s'inspire risque de passer à côté de la saisie de la signification.

En plus cette étude ne se veut pas uniquement immanente, mais plutôt pratique.

historiques, géographies et culturel, espace de paix et de prospérité, attachement aux droits des peuples, mutualisation des efforts, défense et sécurité, coordination politique et diplomatique, fraternité, solidarité et égalité ». De ces mots et expressions se dégagent les grandes orientations de la confédération regroupées en cinq isotopies qui sont :

- la sécurité qui regroupe les vocables « espaces de paix et de prospérité, défense et sécurité, mutualisation des efforts ». La sécurisation du territoire occupé par les terroristes est la priorité de la confédération et cela passe nécessairement par la défense arrimée à la mutualisation des efforts des trois pays et de leurs peuples. Cette lutte acharnée soutenue par la résilience de la population permettra de damer le pion aux terroristes et le sahel deviendra un « espace de paix et de prospérité » pour le bonheur de sa population;
- le brassage qui regroupe les « liens historiques, géographiques et culturels » crée un melting pot de la population sahélienne dans le même espace est réducteur et simplificateur : les citoyens des trois pays sont fortement liés et il y a lieu de briser les frontières artificielles afin de leur permettre de vivre dignement ;
- la solidarité. Celle-ci se manifeste par les mots suivants : « fraternité, solidarité et égalité ». Elle constitue le fondement du brassage parce que ce sont, dans la plupart des cas, les communautés (ethnies) qui partagent les espaces de ces trois pays. L'exemple le plus illustratif est la communauté peulh. Elles ont même tissé des liens entre elles qui constituent le socle de la solidarité débarrassée de toute domination, donc toutes égales ;
- le droit est présent par le syntagme « attachement des droits de leur peuple ». Le respect et la protection des droits des peuples de cet espace sont aussi fondamentaux. C'est ce qui a valu la prise du pouvoir par ces trois dirigeants afin de lutter contre le terrorisme ;
- la diplomatie est présente avec le syntagme « coordination politique et diplomatique ». Cette organisation ne s'entend pas s'isoler du reste du monde

malgré les difficultés qui l'assailent. Elle s'occupera du volet politique et diplomatique afin de briller et de s'imposer dans les relations internationales. La charte du Liptako-Gourma institue l'Alliance des Etats du Sahel. Le préambule de cette alliance met l'accent sur les orientations de celle-ci regroupées en isotopie au nombre de quatre :

- la lutte pour l'indépendance qui réunit les mots et expressions : « attachement, égalité internationale et régionale, lutte héroïque, les peuples, les pays africains, indépendance politique, dignité humaine, émancipation économique ». L'objectif de l'alliance est de briser les chaînes de la dépendance des peuples et des pays africains (surtout eux d'abord) afin de leur permettre de vivre dignement, sans ingérence politique, ni de contrôle de son économie. Elle prône de même la reconnaissance de l'alliance au même titre que les autres organisations régionales et internationales ;
- la défense regroupe les expressions qui suivent : « défendre l'unité nationale, intégrité des Etats, menaces multiformes, protéger les populations, droit naturel des Etats, légitime défense ». Au nom du droit naturel dont dispose tout individu et des Etats à se défendre en cas d'agression, l'alliance, vu les menaces multiformes dont elle est sujette décide de défendre l'intégrité territoriale des Etats afin de protéger les populations qui y vivent;
- la solidarité renferme les mots « fraternité, solidarité et amitié ». Elle constitue le pilier de lutte contre la dépendance et un atout pour la défense. La fraternité des peuples de l'alliance est un fondement de solidarité qui ouvre la voie à l'amitié des Etats qui est à l'origine de cette alliance ;
- la non-ingérence se résume au syntagme « respect de la souveraineté nationale et internationale ». Cette alliance s'abstient de s'ingérer dans les politiques de leurs Etats respectifs et ceux internationaux. Cette attitude donne une bonne image de ces Etats dans l'environnement diplomatique. De même

ils refusent que tout Etat ne s'ingère à son tour dans la vie d'un Etat de l'alliance ou de la vie de l'alliance elle-même.

Un Espace-Un Peuple-Un Destin est la devise de l'Alliance des Etats du Sahel qui synthétise les fondements de la charte et du traité.

Un Espace. Avec le E majuscule précédé du déterminant « Un », ce mot désigne les territoires des trois Etats de l'alliance. Situés au cœur de l'Afrique de l'Ouest et communément appelé le Sahel, il est occupé en majorité par la République du Mali, le Burkina Faso et la République du Niger. L'alliance semble lever les frontières de ces pays pour en faire Un Espace unique qu'il faut impérativement reconquérir, réinstaller les Personnes Déplacées Internes(PDI) résilientes afin qu'elles puissent vivre dignement et prospère.

Un Peuple. La fusion des trois peuples en « Un » découle des liens historiques, géographiques et culturels qu'ils ont eu à partager ensemble depuis des millénaires. Même si la balkanisation de l'Afrique les a séparés, la naissance de cette alliance a permis de lever les barrières et leur permettre de se retrouver et de vivre pleinement leur vie ;

Un Destin. Ce syntagme montre l'immensité de la tâche qui attend les dirigeants de l'AES. Puisqu'il faut vaincre le terrorisme et lancer concomitamment les grands chantiers du développement de cet espace, relève du défi. L'AES décide de forger son destin en mettant l'accent sur les priorités qui définiront la suite. La première priorité est le réarmement pour vaincre le terrorisme et faire face aux autres menaces multiformes. Dans le domaine économique, elle récupère ou nationalise les ressources minières afin d'ajuster son potentiel et relancer son économie. Dans cette même logique, certains pays comme le Burkina Faso ont encouragé la création des usines par des particuliers et par l'actionnariat populaire afin de satisfaire son développement endogène. L'atteinte de ces objectifs permettra de satisfaire les autres domaines tels que la santé, l'éducation, l'autonomie monétaire, etc.

Conclusion

En somme la réflexion sur la signification du logo de l'AES s'est articulée sur trois points essentiels. D'abord le cadre théorique a mobilisé la théorie sur le logo à savoir sa définition, sa typologie et sa typographie. Il a aussi fait cas de la signification qui prend en compte celle des couleurs, des formes, la sémantique et la sémiotique.

Ensuite, l'analyse du logo s'est intéressée au graphique et à l'iconique. L'analyse iconique du sigle AES a mis en exergue la solidarité entre les trois Etats de l'Alliance contre le terrorisme et sortir son peuple de la résilience. La couleur rouge, dans cette analyse, est la conséquence de la résilience par le sacrifice consenti par le peuple. De même, l'autonomie voulue par ce peuple se fonde sur le sacrifice du peuple résilient. Le baobab traduit la solidarité des peuples épris de la souffrance.

Enfin l'analyse sémantique et sémiotique qui s'est appuyée sur le logo et les préambules des textes fondateurs de l'AES a fait ressortir les isotopies significatives. Dans le préambule du traité portant création de la Confédération des Etats du Sahel, cinq isotopies ont été montées à savoir la sécurité, le brassage, la solidarité, le droit et la diplomatie. Les trois premières font cas de la solidarité des Etats dans leur résilience avec leur peuple, travaillent à vaincre les menaces terroristes. Le préambule de la charte du Liptako-Gourma instituant l'Alliance des Etats du Sahel délivre quatre isotopies à savoir la lutte, la défense, la solidarité, et la non-ingérence. Ici l'isotopie de la solidarité illustre même la solidarité des Etats et des peuples tandis que celles de la lutte et de la défense mettent en exergue la résilience des peuples.

BIBLIOGRAPHIE

- Charte Liptako-Gourma instituant l'Alliance des Etats du Sahel
COURTES Joseph (1991), *Analyse sémiotique du discours de l'énoncé à l'énonciation*, Paris, Hachette supérieur.
COURTES Joseph (1995), *Du lisible au visible*, Paris Bruxelles, De Boeck.

- COURTES Joseph ()2005, *Sémiotique du langage*, Paris, Armand Colin.
- DELORME Christian (1999), *Le logo*, 2e édition, Paris, édition d'organisation.
- GINGRAS Anne-Marie(2003), *La communication publique*, Québec, éditions PUQ
- GREIMAS algirdas Julien, *La sémantique structurale*,
- HIEN** Sourbar Justin Wenceslas (2022), « Le baobab, plus qu'un symbole, c'est une source de vie au sud-ouest de BURKINA FASO » *Espaces africains*, 129, p.7-18. <https://espacesafricains.org/wp-content/uploads/2023/01/1-TAP-2022-10-232.pdf>, consulté le 23/02/2025
- KOTLER Philip et DUBOIS Bernard (1994), *Marketing Management*, Paris, Publi Union.
- MILLET Agnès (2019), *Grammaire de la langue des signes française : dynamiques iconiques et linguistique générale*, Grenoble, UGA éditions.
- RASTIER François, *La mesure et le grain : sémantique du corpus*, Paris, Honoré CHAMPION.
- RASTIER François (1996), *Sémantique interprétative*, 2^e édition revue et augmenté, PUF.
- SAINT MARIN Fernande (1994), *Sémiologie du langage visuel*, Québec, PUQ.
- SOGUEL Nils C. et al (2023), *Comprendre et concevoir l'administration publique* https://www.researchgate.net/publication/369101108_Comprendre_et_concevoir_l'administration_publique_Le_modele_IDHEAP consulté le 30/03/2025 à 09h 00
- TOURATIER Christian (2010), *La sémantique*, Paris, 2^{ème} édition Armand Colin.
- Traité portant création de la Confédération des Etats du Sahel (2024), Niamey
- URVOY Jean-Jacques et al (2012), *Packaging*, Paris, 2e édition Eyrolles

ANNEXE

